



Article Info/Makale Bilgisi

✓Received/Geliş:27.08.2020 ✓Accepted/Kabul:28.05.2021

DOI:10.30794/pausbed.786274

Araştırma Makalesi/ Research Article

Aydınbek, C. ve Kızıltoprak, Ş. (2021). "L'utilisation De L'alternance Codique Comme Strategie De Communication Chez Les Apprenants Bilingues Franco-Turcs", *Pamukkale Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi*, Sayı 47, Denizli, ss. 45-60.

L'UTILISATION DE L'ALTERNANCE CODIQUE COMME STRATEGIE DE COMMUNICATION CHEZ LES APPRENANTS BILINGUES FRANCO-TURCS*

Canan AYDINBEK**, Şeyma KIZILTOPRAK***

Résumé

L'objectif de cette étude, réalisée durant l'année universitaire 2018-2019, est d'analyser l'usage de l'alternance codique comme stratégie de communication chez des bilingues franco-turcs. Afin de parvenir à notre objectif, nous avons utilisé l'étude de cas de la méthode qualitative. Les participants sont 5 étudiants de licence de Français Langue Étrangère de l'Université Anadolu. Nous avons tout d'abord observé les interactions entre les participants puis nous avons mené des entretiens semi-dirigés.

Au vu des résultats obtenus, l'alternance codique représentent bien une stratégie de communication pour les participants. Ceux-ci déclarent que le choix de langue de son interlocuteur et le lieu de l'échange font un effet sur son propre choix de langue et qu'ils se sentent proche de la culture turque. Les motivations de l'alternance codique diffèrent selon le locuteur, l'interlocuteur, l'intention et le sujet de la communication. D'autres recherches sur l'usage de l'alternance codique des futurs enseignants de FLE seraient également enrichissantes.

Mots clés: *Apprenants bilingues, Alternance codique, Stratégie de communication, Choix de langue, Compétences interactionnelles.*

TÜRKÇE-FRANSIZCA İKİ DİLLİ ÖĞRENCİLERDE KOD DEĞİŞİMİNİN İLETİŞİM STRATEJİSİ OLARAK KULLANIMI

Öz

2018-2019 öğretim yılında gerçekleştirilen bu araştırmanın amacı, Fransızca-Türkçe iki dilliler arasında kod değişiminin bir iletişim stratejisi olarak kullanımını incelemektir. Hedefimize ulaşmak için nitel yöntemlerden vaka çalışması kullanılmıştır. Katılımcılar, Anadolu Üniversitesi, Eğitim Fakültesi, Fransız Dili Eğitiminde öğrenim gören 5 iki dilli lisans öğrencisidir. Önce katılımcılar arasındaki etkileşimler gözlemlenmiş, ardından gözleme elde edilen sonuçları derinleştirmek için yarı yapılandırılmış görüşmeler gerçekleştirilmiştir.

Sonuçlara göre, iki dilliler tarafından kullanılan kod değişiminin aslında bir iletişim stratejisini temsil ettiği görülmüştür. Katılımcılar, muhatabının dil seçiminin ve etkileşimin yerinin kendi dil seçimini etkilediğini ve Türk kültürüne yakın hissettiklerini ifade etmektedir. Kod değiştirme motivasyonları konuşmacı, muhatap, iletişimin amacı ve konusuna göre farklılık göstermektedir. İki dilli Fransızca öğretmen adayları tarafından kod değişiminin farklı kullanımına ilişkin diğer araştırmalar da bu alana zenginlik katacaktır.

Anahtar kelimeler: *İki dilli, Dil değişimi, İletişim stratejisi, Dil tercihi, Etkileşim becerisi.*

*Cet article est tiré du mémoire de maîtrise soutenu par Şeyma Kızıltoprak en 2019, à l'Institut des Sciences de l'Éducation de l'Université Anadolu.

**Dr. Öğr. Üyesi, Anadolu Üniversitesi, Eğitim Fakültesi, Fransız Dili Eğitimi A.B.D., ESKİŞEHİR.

e-posta : caydinbek@anadolu.edu.tr, (<https://orcid.org/0000-0003-0284-0137>)

***Öğr. Gör. Eskişehir Teknik Üniversitesi, Rektörlük, ESKİŞEHİR.

e-posta: kizilto@hotmail.fr, (<https://orcid.org/0000-0002-1560-2712>)

INTRODUCTION

À l'ère de la mondialisation/globalisation où nous vivons, la mobilité internationale augmente de jour en jour et les échanges interpersonnels se multiplient grâce aux progrès technologiques. La diffusion de ces derniers a eu sans doute un effet important sur toutes les activités humaines. Précisément, un meilleur accès à l'information a favorisé la communication afin d'établir une compréhension mutuelle. C'est la raison pour laquelle, le nombre d'individus qui se trouve face à d'autres langues et cultures, pour des raisons économiques, politiques, sociales et professionnelles, ne cesse d'augmenter. Afin d'assurer une communication interpersonnelle efficace, la connaissance des diverses langues a pris une ampleur toute aussi importante que la maîtrise de la langue maternelle. Comme il est précisé dans le CECR (Cadre Européen Commun de Référence), « ... *c'est seulement par une meilleure connaissance des langues vivantes européennes que l'on parviendra à faciliter la communication et les échanges entre Européens de langue maternelle différente et, partant, à favoriser la mobilité, la compréhension réciproque et la coopération en Europe et à éliminer les préjugés et la discrimination* » CECR,2001 :10).

Lorsqu'une personne apprend une langue autre que sa langue maternelle dans un milieu où cette dernière est parlée par les membres du groupe social, il s'agit plutôt d'une acquisition. « *On appelle acquisition le processus de traitement de l'information et de mémorisation qui aboutit à une augmentation des savoirs et savoir-faire langagiers et communicatifs d'un apprenant, à une modification de son interlangue (appelée aussi système intermédiaire, ou compétence transitoire, etc.)* » (Cuq, 2003, p.12). La personne qui apprend une L2 découvre les règles sociales et culturelles de la langue apprise en communiquant dans cette langue lors de ses activités quotidiennes, autrement dit, à travers le contact des locuteurs natifs. Alors que l'apprentissage peut être défini comme « un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère » (ibid., p. 22). Il s'agit d'une démarche consciente et volontaire dans laquelle s'engage l'apprenant. Le processus d'apprentissage consisterait plutôt à l'étude et à l'usage des règles langagières mais ce dernier reste plutôt limité à cause des restrictions du contexte scolaire, cela revient à dire qu'il y a peu ou pas de contact dans une situation de communication réelle, ce qui est rarement possible. Il s'agit alors de l'apprentissage d'une langue étrangère et non de l'acquisition. Le premier cas présenterait plus d'occasion à l'apprenant de L2, de maîtriser la langue aussi bien qu'un locuteur natif. Ainsi, si un individu connaît une deuxième langue comme sa langue maternelle, soit dans un milieu naturel, soit dans un contexte scolaire, il devient bilingue.

Dans les années 30, le bilinguisme était défini comme la maîtrise parfaite de deux langues par une personne, comme l'exprime Bloomfield : « maîtrise de deux langues comme si elles étaient toutes deux la langue maternelle. » (Bloomfield, 1935, Stoll, 1997). De nos jours, les chercheurs se sont peu à peu éloignés de cette conception. Selon la définition de Lüdi et Py (2003) par exemple, le « bilinguisme est non pas la maîtrise parfaite et identique de deux langues, mais la capacité à utiliser deux langues ou plus dans des contextes distincts et avec des modalités différentes ». Grosjean (1993, p.14), critique l'idée selon laquelle une personne bilingue maîtrise aussi bien une première langue que la deuxième. Il définit à son tour les personnes bilingues telles que : « *Les personnes qui se servent de deux ou de plusieurs langues dans la vie de tous les jours. Ceci englobe les personnes qui ont une compétence de l'oral dans une langue et une compétence de l'écrit dans une autre, les personnes qui parlent deux langues avec un niveau de compétence différent dans chacune d'elles. Ainsi que, phénomène assez rare, les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux langues* ».

Il est assez rare qu'une personne (bilingue) puisse maîtriser les quatre compétences, au même niveau, dans les deux langues. La définition du bilinguisme proposée par Titone (1972) nous semble pourtant plus précise puisqu'elle met l'accent sur le respect des règles d'usage de la deuxième langue : « *Le bilinguisme consiste en la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue, plutôt qu'en paraphasant sa langue maternelle.* »

La typologie du bilinguisme, à l'instar de sa définition, est loin d'être simple car elle dépend de divers facteurs tels que l'âge et la durée d'acquisition de la deuxième langue, le niveau de compétence dans les deux langues, le statut social de chacune des langues etc. Il est possible de conclure que l'on ne parle pas d'un bilinguisme mais de plusieurs types de bilinguismes que nous allons aborder dans la partie suivante.

Les Types de Bilinguisme

Hamers et Blanc (1983) font les distinctions suivantes selon certains critères :

Le bilinguisme équilibré correspond au cas où le locuteur dispose des compétences linguistiques similaires dans les deux langues. Comme le précise Ertek (2017, p.84-85), « Les bilingues équilibrés possèdent *des facultés métalinguistiques plus avancées. Ils possèdent un meilleur contrôle des opérations linguistiques, ce qui est un avantage pour l'acquisition de la littéracie (il s'agit de la lecture et de l'écriture dans une langue donnée) et une plus grande chance de succès à l'école* ».

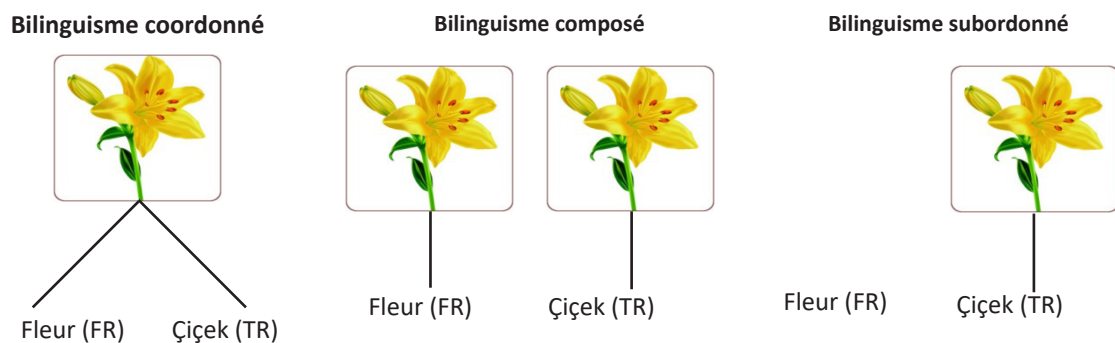
Le bilinguisme dominant, par contre, correspond au cas où le locuteur dispose dans une des langues, des compétences linguistiques supérieures par rapport à l'autre langue (Hamers et Blanc, 1983). Certaines tâches seront mieux réussies dans la langue dominante et non dans la seconde.

Le bilinguisme coordonné selon El Euch (2010, p.42) se réalise « *lorsqu'un enfant acquiert ses deux langues dans différents contextes dans des conditions qui rendent la correspondance entre les langues difficile.* ». Cela correspond à la situation où le locuteur se comporte comme un natif dans les deux langues.

Le bilinguisme composé, en revanche, « caractérise la bilinguisme d'un enfant qui grandit dans un milieu où les deux langues sont parlées par les mêmes personnes et dans les mêmes situations, et ce, de manière interchangeable » (El Euch, 2010, p. 42).

Le bilinguisme subordonné, correspond au cas d'un individu « *qui a un ensemble d'unités de sens, construit à partir de sa L1, et deux modes d'expression, l'un correspondant à sa L1 et l'autre à des termes plus ou moins équivalents dans la L2. Dans ce système, le bilingue traite les mots provenant de sa L2 à travers les mots de sa L1* » (El Euch, 2010, p. 42).

Pour récapituler, nous pouvons voir dans le schéma mis en avant par Ertek (2017, p.77), la représentation cognitive des trois types de bilinguisme.



Le bilinguisme précoce est composé de deux types ; **le bilinguisme simultané** et **le bilinguisme consécutif** (Hamers et Blanc, 1983).

Le premier type désigne le cas où l'enfant apprend deux langues en même temps, dès la naissance. Le second est le cas où l'enfant a déjà partiellement acquis une première langue et en apprend une deuxième tôt durant l'enfance.

Le bilinguisme tardif est également composé de deux groupes ; **le bilinguisme adolescent** et **le bilinguisme adulte**. Le premier est le cas où le locuteur apprend la deuxième langue entre 11 et 17 ans. Le second correspond surtout à un apprentissage de la deuxième langue après les 17 ans et grâce au contact avec la société dans laquelle nous vivons (Hamers et Blanc, 1983).

Le bilinguisme endogène, quant à lui, désigne la situation dans laquelle les deux langues sont présentes dans la communauté, ce qui est le cas des pays colonisés. En revanche **le bilinguisme exogène** correspond à la langue

seconde qui n'est pas présente dans la communauté, il correspond au cas de la langue turque en France, ou celui de la langue des minorités (Hamers et Blanc, 1983).

On parle du **bilinguisme soustractif** lorsqu'un locuteur apprend la seconde langue au détriment de sa langue première. Dans ce cas, on peut parler de l'assimilation de la langue maternelle des immigrés de deuxième ou de troisième génération par rapport à la langue du pays d'accueil.

En revanche, nous pouvons parler de **bilinguisme additif**, lorsqu'un locuteur acquiert ses deux langues de manière équilibrée que nous retrouvons surtout dans les pays où plusieurs langues sont parlées. Pour ce type de bilinguisme, l'acquisition d'une langue n'a pas d'effet néfaste sur la seconde (Hamers et Blanc, 1983).

Finalement, lorsqu'il est question de la culture du bilingue, on peut parler du **bilingue biculturel** qui est le cas où celui-ci pratique et adopte la culture des deux langues, dispose donc de la double identité culturelle, alors que **le bilingue monoculturel**, pratique uniquement la culture de la langue maternelle. **Le bilingue acculturé**, pratique la culture de la seconde langue. Quant au **bilingue acculturé anémique**, c'est le cas du bilingue ambiguë, c'est-à-dire celui qui a des difficultés à se situer dans les deux cultures (Hamers et Blanc, 1983).

Après avoir présenté brièvement la typologie des bilingues, nous allons d'abord donner des précisions sur les conditions des bilingues français-turcs dont notre corpus est constitué. Nous allons ensuite examiner l'alternance codique, phénomène auquel ont souvent recours ces derniers. En dernière étape de la partie théorique, nous allons aborder la notion de « stratégie de communication » puisque notre recherche relève de l'utilisation de l'alternance codique comme stratégies de communication chez des bilingues français-turcs.

Les Bilingues Franco-Turcs

L'immigration turque en France, a commencé dans les années 1960, principalement pour des raisons économiques et de nos jours, le nombre de migrants continue d'augmenter : « *Trois ans après cette convention (la convention de la main-d'œuvre entre la France et la Turquie), l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) recensait en France 7.628 Turcs ; selon les derniers chiffres (Janvier 2014) donnés par le ministère turc du Travail et de la Sécurité Sociale, ils seraient 611.515, dont près de la moitié aurait la nationalité française* » (Akinci, 2016, p. 473).

Les premiers immigrés turcs avaient comme intention de travailler et d'économiser de l'argent en France (ou dans d'autres pays européens) pour ensuite retourner en Turquie. Mais dans la pratique, le retour de ceux-ci est resté une idée fictive pour de nombreuses familles.

L'évolution des immigrés turcs en employés qualifiés, mais également le fait que de nombreux anciens ouvriers turcs deviennent chefs/patrons de petites entreprises, l'achat des biens immobiliers etc. font parties des raisons de l'installation permanente des Turcs.

Selon Akinci (Akinci et coll., p. 2004) la communauté turque en France conserve un lien fort avec son pays d'origine. Les mariages, les retours fréquents en vacances, les séries turques, les associations sont de parfaits exemples qui démontrent l'attachement des Turcs à leur pays. Toutes ces circonstances favorisent donc le maintien de la langue et de la culture d'origine plus ferme que dans les autres communautés immigrées de France « *Le turc demeure langue dominante dans le milieu familial, et les enfants acquièrent le turc comme langue première jusqu'à l'école maternelle* » (Akinci, 2001). Les immigrés préfèrent utiliser soit leur langue maternelle soit la deuxième langue, en fonction de la situation de communication, de l'interlocuteur, du sujet et de la nature de l'interaction. Nous allons à présent expliquer brièvement cette spécificité du parler bilingue nommé « alternance codique ».

L'Alternance Codique

Comme nous l'avons précisé plus haut, être bilingue n'implique pas systématiquement une maîtrise égale dans les deux langues. Selon Grosjean (1993, p.15), « *il est rare de rencontrer un bilingue qui possède une maîtrise équivalente et/ou parfaite de ses deux langues* ». Chaque langue va combler un besoin différent du bilingue, suivant les échanges linguistiques réalisés dans diverses situations de communication.

En général, le rôle et l'usage de chaque langue n'est pas absolu dans l'échange verbal. On rencontre souvent chez les bilingues un mélange des deux langues, notamment lorsque la phrase commence en L2 et finit en L1 ou l'inverse. Ce phénomène est nommé en linguistique, l'alternance codique, « code switching » ou encore le « parler bilingue ».

Ainsi, Gardner-Chloros (1983, p.25) définit l'alternance codique comme le « *changement/alternance de langues ou de variétés linguistique dans un discours ou une conversation* ». Certes, l'alternance codique est perçue comme un fait très caractéristique des bilingues. Comme le précise Causa (2002), « *l'alternance codique, c'est-à-dire les passages dynamiques d'une langue à l'autre, est l'une des manifestations les plus significatives du parler bilingue* ». Selon Walker (2005 : 200) « *l'alternance codique se produit quand un locuteur bilingue change de langue au sein d'une seule et même conversation* ».

Quant à la définition de Hamers et Blanc, (1983 : 445), ils associent l'alternance codique à la notion de stratégie de communication : « *Une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale* ».

Par conséquent, l'alternance codique est aussi considérée comme une stratégie à laquelle les bilingues ont recours dans l'échange verbal. L'usage de ce phénomène par un locuteur bilingue a des motifs divers tels que : se différencier psychologiquement de ses interlocuteurs, se montrer membre d'une communauté, exclure un autre locuteur de la discussion, faciliter la communication ou bien inhiber les difficultés rencontrées pendant l'interaction etc.

Les Types d'alternance codique

Au vu des diverses classifications de l'alternance codique dans la littérature foisonnante, nous avons décidé de nous cibler sur celles correspondantes à nos choix méthodologiques et objectifs de recherche, à savoir, la typologie de Gumperz, d'Appel et de Muysken et celle de Poplack.

La Typologie de Gumperz

Gumperz distingue deux types d'alternance : l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle.

L'alternance codique situationnelle, correspond aux différentes situations de communication. Quant à **l'alternance conversationnelle** (métaphorique), Gumperz (1989, p.57) la définit comme « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou deux sous-systèmes grammaticaux différents* ».

Gumperz (1989, p.73-83) définit six fonctions conversationnelles de l'alternance codique qui sont les suivantes ; « *la fonction de citation, la fonction de désignation d'un interlocuteur, la fonction d'interjection, la fonction de réitération, la fonction de modalisation d'un message et la fonction de personnalisation versus objectivation* ». Nous allons dans la suite présenter brièvement chacune d'elles.

La citation (ou discours rapporté) : cette fonction permet au bilingue de s'exprimer dans une langue différente afin de répéter dans la langue originale un élément déjà énoncé par une autre personne.

La désignation d'un locuteur : cette fonction permet au bilingue de s'adresser dans la seconde langue à un interlocuteur spécifique parmi tous les interlocuteurs. Elle permet d'organiser le tour de parole, de produire une coopération entre le locuteur et l'interlocuteur choisi mais également d'écarter les autres interlocuteurs.

L'interjection : cette fonction permet au bilingue d'utiliser la seconde langue pour exprimer ses sentiments, ses émotions, ses ressentis etc.

La réitération : cette fonction est utilisée pour répéter le message dans la seconde langue c'est-à-dire ce que le locuteur a déjà dit dans la première langue. Elle permet donc au bilingue de confirmer, de clarifier et d'insister sur le message.

La modalisation d'un message (qualification du message) : cette fonction a pour objectif d'exprimer la prise de position du locuteur sur le message transmis.

La personnalisation versus l'objectivation : cette fonction permet au bilingue d'adopter un point de vue personnalisé ou plus objectif. Le choix de la langue peut être influencé par l'association du répertoire du bilingue aux faits objectifs ou subjectifs.

La Typologie d'Appel et Muysken

Appel et Muysken (1987, p.29), distingue également six fonctions de l'alternance codique qui sont semblables aux fonctions de la communication de Jakobson : « *la fonction référentielle, la fonction directive, la fonction expressive, la fonction phatique, la fonction métalinguistique et enfin la fonction poétique* ».

La Fonction Référentielle est utilisée afin de satisfaire l'incompétence langagière du locuteur ou bien lorsque l'alternance codique est jugée plus convenable par le bilingue.

La Fonction Directive permet au bilingue d'inclure ou d'exclure les interlocuteurs selon la situation.

La Fonction Expressive sert à donner une identité au locuteur et devient un mode de communication en lui-même.

La Fonction Phatique permet de montrer un changement de ton dans l'échange verbal.

La Fonction Métalinguistique est utilisée pour prouver les compétences et connaissances sur le code linguistique dans les deux langues.

La Fonction Poétique permet au bilingue d'ajouter une dimension poétique dans ces énoncés.

La Typologie de Poplack (1980)

Poplack (1988, p.23) définit l'alternance codique comme « *la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) propres à sa langue de provenance* ».

La typologie de Poplack (1980 ; 1988, p.23) prend en compte l'aspect fonctionnel et l'aspect formel de l'alternance codique. Ainsi, elle distingue trois types d'alternance codique qui sont l'alternance codique extra-phrastique, intra-phrastique et inter-phrastique.

L'alternance codique extra-phrastique : il s'agit d'une situation où le bilingue introduit des expressions idiomatiques ou des proverbes. Deux exemples suivants, tirés du corpus de notre recherche illustrent ce type d'alternance :

Ex.1. « **Vallah mı** J'espère que je vais pas penser comme toi ! »

Ex.2. « Moi je te dis tout de suite ça va rien changer... **Hemen cürütiyim tezinizi**, écoute moi s'il te plaît **Allah aşkına** et soyez honnête s'il vous plaît **elinizi viçdanıza koyun (...)** ».

L'alternance codique inter-phrastique : il s'agit de la situation où le bilingue réalise des phrases entières ou segments longs alternés dans l'une ou l'autre langue, « *lorsque l'on trouve un syntagme ou même une phrase en français dans un énoncé en langue maternelle* » (Canut et Caubet, 2002, p.120). Voyons les exemples suivants :

Ex.1. « Mais par exemple, **hani Türkiye'nin tarihi falan onunla ilgili bilgim olmadığı için bu konulardaki sohbetlerde** je ne savais rien et du coup **katılamıyordum**, j'arrivais pas à dire mon point de vue ».

Ex.2. « Oui c'est ouvert de partout, **kapalı yer yok ki burda** ».

L'alternance codique intra-phrastique : il s'agit de la situation où le bilingue utilise les deux langues dans une même formulation, comme illustrent les deux exemples suivants :

Ex.1. « Et aussi **bence** en Turquie ils sont plus « **misafirperver** » comment dire **misafirperver** euh c'est à dire qu'il accueillit mieux ».

Ex.2. «Un autre exemple mon **akraba** qui est prof il a un fils qui passe devant le commissariat il voit un mec qui se fait taper ».

Comme nous pouvons le constater à travers les définitions typologiques ci-haut, une des fonctions de l'alternance codique est de faciliter l'échange verbal en comblant des lacunes langagières, elle est donc utilisée comme une stratégie de communication.

La Stratégie de Communication

La communication est lorsqu' « un utilisateur de la langue s'engage dans un acte de communication avec un ou plusieurs interlocuteurs afin de répondre à un ou des besoins dans une situation donnée » (CECR, 2001, p.46). Elle peut se produire aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, par la réception, l'interaction, la production et enfin la médiation (CECR, 2001, p.48).

L'essence même de la communication provient de quatre domaines selon le CECR (2001) ; le domaine privé, le domaine public, le domaine professionnel et le domaine éducationnel. Néanmoins quel que soit le domaine de la communication, afin d'établir une communication parfaite, il est indispensable que le locuteur et l'interlocuteur disposent d'un code commun c'est-à-dire la même langue, mais encore plus d'une intention de communication précise.

La stratégie de communication est un moyen utilisé par le locuteur lors d'une difficulté langagière afin d'atteindre son objectif communicatif (Corder, 1983, p.16).

Selon le CECR la stratégie de communication est : « le moyen utilisé par l'utilisateur d'une langue pour mobiliser et équilibrer ses ressources et pour mettre en œuvre des aptitudes et des opérations afin de répondre aux exigences de la communication en situation et d'exécuter la tâche avec succès et de la façon la plus complète et la plus économique possible en fonction de son but précis » (CECR,2001, p.48).

Ainsi, le CECR considère-t-il la stratégie de communication plus comme une activité ordinaire utilisée par les natifs d'une langue donnée que « comme une façon de remédier à un déficit langagier ou à une erreur de communication » (CECR, 2001, p.48).

La stratégie de communication stipule une multitude de technique possible, comme la reformulation, la substitution par un terme générique, un synonyme ou un pronom, une description ou une définition, une demande d'aide, par exemple « comment dire ? », appel à la deuxième langue, c'est-à-dire l'alternance codique, mais également aux gestes et mimiques.

Selon Barillot (2002, p.119-134), l'alternance codique est une stratégie de communication utilisée par le bilingue, afin de réaliser une meilleure communication. Ce dernier « ...use de toutes ses compétences langagières afin de mieux faire passer le message. Parmi ces compétences, on trouve l'utilisation de plusieurs langues dans le même discours : il s'agit du code switching, l'utilisation de deux ou plusieurs langues dans le même discours » (ibid.).

Selon Tarone (1980) la stratégie de communication est « une tentative mutuelle de deux interlocuteurs pour se mettre d'accord sur un sens dans des situations où les structures de sens requises ne sont pas partagées ». Toujours selon Tarone (1980), il existe cinq groupes essentiels de la stratégie de communication qui sont : « l'évitement (évitement du thème et abandon du message) ; la paraphrase (approximation, mot fabriqué –word coinage- et circonlocution) ; l'emprunt (traduction littérale et interférence - language switch-) ; l'appel à l'aide ; le mime ».

Surtout avec l'adoption de l'approche actionnelle par le CECR, le but de l'enseignement des langues étrangères n'est plus de transmettre une « bonne conscience linguistique », mais de communiquer en langue étrangère (Kramsch, 1991, p.6). Le CECR (2001, p.48) ne considère donc pas les stratégies de communication comme simple et unique signe de « déficit langagière ».

Dörnyei (1995, p.63-64) dans son œuvre « *On the teachability of communication strategies* » a mis au jour les bienfaits des stratégies communicatives dans l'apprentissage des langues étrangères. Il affirme que pour introduire les stratégies de communication en classe, il est important d'inciter les apprenants à les adopter, d'exposer des exemples d'emploi des stratégies de communication, de montrer les différences interculturelles dans l'emploi de celles-ci mais également de fournir l'opportunité aux apprenants de les pratiquer. Corder (1983, p.55) accepte également que celles-ci ont une influence positive dans l'apprentissage de la langue étrangère, de ce fait ils jugent qu'il est essentiel d'en faire prendre conscience aux apprenants.

Causa (2002) vise l'emploi de l'alternance codique des enseignants natifs dans l'enseignement de la langue étrangère. Les données ont été récoltées pendant les cours d'italien de 4 enseignants bilingues (français et italien) en France. À la suite de l'observation des cours, Causa (2002) affirme que « *l'usage des deux langues est naturel dans la classe de langue étrangère ou seconde, même si l'ambition est de ne parler qu'une seule langue, à savoir la langue cible* ». L'emploi de l'alternance codique des enseignants est une stratégie quel que soit leur niveau de maîtrise.

Selon les résultats de la recherche effectuée par Şavlı et Yonucuoğlu (2015), le rôle de l'alternance codique dans les interactions des bilingues est multiple tel que confirmer son discours, insister sur une remarque, une reprise ou une correction, « *maintenir ou relancer l'attention* ». L'alternance codique est utilisée par les enseignants et les apprenants pour effectuer la traduction, ou l'affirmation et ou la confirmation.

Par ailleurs, Aydınalp (2017) a effectué une étude phénoménologique avec quatre étudiants bilingues franco-turcs qui poursuivent leurs études universitaires en Turquie, afin de décrire la structure thématique de l'expérience de l'alternance codique. D'après les résultats, 4 points essentiels ressortent, « *mémoire-oubli, identité-altérité, communication-blocage, anxiété-tranquillité* ». Les réponses obtenues par les bilingues justifient que l'alternance codique n'est pas seulement une stratégie linguistique structurelle ou conversationnelle, mais également un paramètre contextuel, communicationnel et socioculturel. Selon les réponses, les motivations de l'alternance codique qui ressortent sont d'ordre psychologique, communicationnel, personnel ou sociologique : « *Réduire l'anxiété (psychologique), renforcer la motivation (psychologique), faciliter la communication (communicationnel), inhiber le blocage (communicationnel), réduire les malentendus dans le cas de l'oubli (personnel), développer une solidarité en groupe (sociologique)*. » (Aydınalp, 2017).

Enfin, Ertek (2017) a réalisé une étude sur le développement du lexique en production et compréhension orales en turc (L1) et en français (L2) auprès d'enfants bilingues franco-turcs âgés de 6 à 10 ans en classe de CP, CE2 et CM2 en comparaison aux monolingues français et turcs de même âge en France et en Turquie. Les résultats montrent que les élèves ont tendance à faire de nombreuses sous-extensions surtout pour les enfants qui fréquentent les classes de CE2 et CM2 alors que les élèves de CP ont l'habitude de faire des sur-extensions en turc et en français. Par ailleurs, les enfants bilingues optent très souvent pour la catégorisation des réponses, l'approximation et la traduction surtout de la L1 vers la L2. Ertek analyse le répertoire linguistique des enfants bilingues en pointant les différents phénomènes tels que l'interférence, l'interlangue ainsi que la transformation de la langue d'origine comme l'emprunt intégral, l'emprunt hybride, le faux emprunt et le calque. Elle met en avant des corrélations fortes et positives : « *plus la L1 est maîtrisée, plus la L2 l'est aussi* » (Ertek, 2017, p.9).

MÉTHODOLOGIE

L'Objectif du Travail

L'objectif principal de cette recherche est d'identifier les caractéristiques des pratiques langagières des bilingues franco-turcs en Turquie. Il s'agit de comprendre comment, dans quelles situations et pour quelles fins, les étudiants bilingues utilisent l'alternance codique entre eux.

Cette étude permettra de prendre conscience de l'usage de l'alternance codique français-turc et de catégoriser les types de stratégies utilisées par les participants. Elle permettra non seulement de décrire l'utilisation de l'alternance codique mais aussi de prendre connaissance des lacunes culturelles, lexicales et grammaticales des bilingues dans leurs deux langues.

Cette recherche nous permettra également d'identifier les difficultés rencontrées par les bilingues franco-turcs venus en Turquie pour étudier le FLE et d'analyser les influences de l'alternance codique sur leur compétence de communication dans les deux langues.

Dans le cadre de ces objectifs, nous chercherons des réponses aux questions suivantes :

1. Quelle langue préfèrent les étudiants franco-turcs ?
2. Dans quelle situation les étudiants préfèrent-ils utiliser le français ou le turc ?
3. Existe-il une relation entre l'alternance codique et la stratégie de communication ?
4. Quel sont les mots qui sont interférés ?
5. Quel type de relation existe-t-il entre le choix de la langue et l'appartenance culturelle ?
6. Dans quelles situations les locuteurs ont-ils recours aux activités d'alternance codique ? Est-ce qu'il s'agit du domaine privé, personnel, public, professionnel, et/ou éducationnel (CECR) ?
7. Quelles sont les fonctions de l'alternance codique utilisée par les bilingues ?
8. Quels sont les opinions des participants en ce qui concerne les motifs d'usage de l'alternance codique ?

La Méthodologie de la Recherche

Notre recherche visant à analyser les productions orales des étudiants bilingues Français-Turcs en Turquie, plus précisément, d'observer l'usage de l'alternance des codes dans leurs interactions comme stratégie de communication, nous amène à opter pour l'étude de cas sous forme de méthode qualitative. L'étude de cas, consiste selon Hamel (1997, p.10), « à rapporter un événement à son contexte et à le considérer sous cet aspect pour voir comment il s'y manifeste et s'y développe ». Autrement dit, il « s'agit, de saisir comment un contexte donne acte à l'événement que l'on veut aborder » (ibid.).

Les Participants

Comme la méthode qualitative permet de travailler avec un petit échantillon afin d'étudier le phénomène en profondeur, notre groupe de recherche est composé de 5 étudiants de licence de l'année 2018/ 2019 du Département de Français Langue Étrangère de l'Université Anadolu. Notre échantillon est choisi d'une manière ciblée et non aléatoire (Miles et Huberman, 1993, p. 27). Les participants sont des étudiants bilingues issus de familles immigrés de France ou de Belgique, de ce fait ils sont connotés comme des bilingues français-turcs (franco-turcs). Ces derniers ont une maîtrise plus ou moins égale dans les deux langues.

Les Outils de Collecte de Données

Afin d'atteindre notre objectif, nous avons opté pour l'observation participante périphérique (Adler et Adler, 1987) qui nous semble la plus appropriée. Il s'agit d'une situation où l'observateur participe suffisamment avec les participants étudiés, au point d'être considéré comme un membre, sans toutefois participer aux activités observées. Donc l'observateur doit rester à une certaine distance du phénomène observé. D'après Hughes (1996), ce type d'observation est comme « *un équilibre subtil entre le détachement et la participation* ».

Le deuxième procédé que nous avons utilisé est l'entretien semi-dirigé. Il s'agit d'une technique de communication permettant d'obtenir directement des données objectives et descriptives des participants. Cette technique qui offre une analyse plus approfondie permet au chercheur de découvrir les avis et impressions des participants. Les questions de l'entretien semi-dirigé sont précisées par l'observateur et un spécialiste. Elles ne sont pas pourtant absolues, lorsque l'observateur juge nécessaire, certaines questions peuvent être supprimées, transformées ou de nouvelles questions peuvent être ajoutées lors de l'entretien (Türnüklü, 2000).

C'est pourquoi, nous pouvons dire que l'entretien semi-dirigé nous a permis d'obtenir plus de détails sur la recherche mais aussi de renforcer la validité de nos premières données.

Afin d'assurer la règle de « *triangulation des données* » il est indispensable, dans l'étude de cas, d'avoir recours à plusieurs sources de données (Yıldırım et Şimşek, 2013, p. 97). C'est pourquoi pour aboutir à notre fin tout en permettant la fidélité des données, nous avons eu recours à la fois à l'entretien et à deux observations à deux dates différentes.

Les deux observations ont été réalisées avec 5 étudiants bilingues français-turcs alors que l'interview semi-structurée a été adressée à 4 de ces participants sélectionnés sur une base de volontariat.

PRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

L'Entretien Semi-dirigé

D'après l'entretien semi-dirigé effectué avec 4 participants, nous avons relevé que pour tous les participants, le choix de langue dépend majoritairement du lieu de l'échange ; le français est préféré en France, le turc est aussi parlé en Turquie et en France, entre amis et à la maison. Les deux langues sont donc utilisées à une même fréquence dans le domaine privé, alors que dans d'autres domaines, la langue du pays où l'échange se réalise porte une importance significative.

Selon les réponses concernant l'appartenance culturelle, les participants déclarent tous être au contact de la culture turque à la maison, dans leurs vies privées et donc elle est omniprésente dans leurs vies en France (Belgique) ou en Turquie. Pour la langue turque, les participants évoquent quelques difficultés dans la communication orale qui ont été satisfaites avec la pratique, en Turquie. Certes, les deux langues sont pratiquées plus ou moins régulièrement mais la localisation des bilingues influencent la maîtrise de leur langue. Dans la période où ils vivaient dans un pays francophone, le français disposait un usage abondant, alors qu'aujourd'hui, du fait de vivre dans un milieu exogène, ils déclarent tous une limitation dans l'usage du français qui a pour conséquence de perdre la fluidité dans cette langue. Selon les réponses données par les bilingues la maîtrise de la langue des bilingues franco-turcs dans la communication orale, dépend de plusieurs facteurs tels que, la fréquence d'utilisation de la langue, le lieu de naissance, le lieu de scolarisation et de l'effort personnel du locuteur. Le tableau 1 ci-dessous présente la place et le rôle de l'alternance codique chez les français-turcs.

Tableau 1. Les Opinions des Participants sur l'Alternance Codique

N= participant	Signification de l'alternance codique	Le sentiment crée chez les bilingues par l'AC	L'usage de l'AC conscient et/ou inconscient	Rôle de l'interlocuteur dans l'AC (bilingue/ non bilingue)
Participant 1	Un phénomène multiculturel.	Chanceux.	Ça dépend.	Amis, famille personne proche / Usage à un non bilingue de l'AC.
Participant 2	Une facilité.	Chanceuse/ un avantage.	Ça dépend.	Amis, famille, personne proche/ Usage à un non bilingue de l'AC.
Participant 3	Une facilité.	Gêne seulement envers les inconnus.	Ça dépend.	Amis, famille, personne proche/ Usage à un non bilingue de l'AC.
Participant 4	Une facilité.	Sans plus.	Ça dépend.	Amis, famille, personne proche/ Usage à un non bilingue de l'AC.

Les bilingues franco-turcs ne perçoivent pas l'alternance codique comme une défiance mais bien au contraire, comme un médian propre au bilingue, permettant de surmonter les obstacles, lors des interactions entre bilingues. Pour eux, il s'agit d'un avantage facilitant la communication, donc d'une stratégie de communication.

P2 : « *C'est le premier mot qui nous vient à l'esprit, c'est le chemin le plus facile et rapide* ».

P3 : « *On utilise lorsqu'on est à l'aise avec la personne en face donc ça dépend de la personne qui est en face, c'est un truc psychologique un truc qu'on fait quand on n'a pas envie de réfléchir* ».

P4 : « *Si c'est avec une personne que je suis proche alors pourquoi me casser la tête quoi, c'est ce qui me vient à la tête le premier* ».

P1 : « *C'est un truc multiculturel ça montre qu'on a les deux cultures et qu'on fait un mélange par exemple c'est comme porter le collier turc avec un t-shirt PSG c'est un mélange aussi et je pense qu'on a de la chance d'avoir ces deux cultures et ces deux langues* ».

Enfin les habitudes verbales des locuteurs influencent le choix des mots. Mais encore, le signifié, la valeur du mot dans la langue parlée, c'est-à-dire la réalité culturelle aurait un effet dans l'adoption des mots par les bilingues français-turcs. Nous pouvons ajouter à cela, l'effet de la culture et de la religion du locuteur et celles de son interlocuteur dans le choix de la langue. Le tableau ci-dessous présente l'usage de l'alternance codique des bilingues franco-turcs et l'effet produit sur eux.

Tableau 2. L'Usage de l'Alternance Codique

N= participant	Situation de l'AC/ Raison de l'usage de l'AC	Influences de l'AC sur la vie scolaire des bilingues	Rôle de l'interlocuteur dans le choix de langue des bilingues
Participant 1	Vie privée avec les proches. Aime mélanger les deux cultures, oublie, incapacité, écarter autrui.	Indécis.	Influence de choix de langue de l'interlocuteur.
Participant 2	Vie privée avec les proches. Facilité des échanges, oublie, incapacité.	L'habitude de mélanger a une influence négative dans l'expression écrite et orale.	Influence de choix de langue de l'interlocuteur
Participant 3	Vie privée avec les proches. Facilité, oublie, incapacité.	Une influence positive : Habitue de mélanger permet de progresser.	Influence de choix de langue de l'interlocuteur
Participant 4	Vie privée avec les proches. Facilité, écarter autrui.	L'habitude de mélanger a une influence négative : empêche de se perfectionner dans l'une des deux langues.	Influence de choix de langue de l'interlocuteur

Selon le tableau 2, tous les participants utilisent l'alternance codique dans leurs vies privées, avec leurs proches, plus précisément leurs amis et les membres de la famille. En ce qui concerne l'influence de l'usage de l'alternance codique sur la vie scolaire, le premier participant reste indécis, le deuxième déclare un effet négatif sur la compétence orale et écrite, le troisième participant pense que c'est une bonne occasion pour faire des progrès, alors que le quatrième la considère comme un obstacle qui empêche de se perfectionner dans une des deux langues.

Cette stratégie peut intervenir à tout moment dans la conversation des bilingues. Le but principal est de transmettre l'information à son interlocuteur et de se faire comprendre. Néanmoins son utilisation n'est pas systématiquement intentionnelle, il arrive de recourir à l'alternance codique à un non bilingue de manière inconsciente. La motivation de l'alternance codique est plus ou moins similaire pour chaque bilingues français-turcs : oublie, incapacité, facilité, appartenance à une culture, écarter autrui, la réalité culturelle. Finalement, tous les participants pensent que le choix de langue de son interlocuteur fait un effet sur son propre choix de langue, comme le montre les exemples tirés des réponses des participants.

P1 : « *Bein ça m'influence forcément, par exemple si tu m'aurais posé cette question en turc j'aurais forcément répondu en turc, si la personne qui me parle mélange les deux langues je mélangerais aussi* ».

P2 : « *Bein si la personne en face elle utilise les deux langues cela va forcément m'influencer, je vais être plus à l'aise pour utiliser les deux langues alors que si la personne en face même si elle est bilingue elle utilise que le français bien je vais faire un effort quand même d'utiliser la seule langue par exemple que le français et pas le turc* ».

P3: « *Bein si elle me parle en français je parle en français si elle parle en turc je parle en turc et si elle mélange je suis plus à l'aise et je mélange aussi plus tranquillement* ».

Quant au choix de langue des participants, lorsqu'il s'agit d'un mot ayant un caractère culturel précis, lors d'une communication avec un bilingue, tous les participants interviewés, préfèrent utiliser ce mot avec une valeur culturelle. Ils préfèrent par exemple utiliser le mot « *milliyetçi* » au lieu de « *nationaliste* », la raison de leurs choix est identique ; selon eux le mot « *milliyetçi* » aurait plus de valeur pour les turcs et également une utilisation plus intense que son équivalent en français, donc c'est une question culturelle. De même pour les mots « *inchallah* », « *vallah* » et « *misafirperver-hospitalier* ».

Dans le tableau 2 le rôle de l'alternance codique utilisé par les participants est justifié. Nous pouvons conclure que selon la majorité des participants, l'alternance codique permet de faciliter la communication, inhiber le blocage et de combler les lacunes, comme l'oubli et l'incapacité. Pour les participants P1 et P4, l'emploi de l'alternance codique permet quelquefois de développer une solidarité en groupe, en s'exprimant dans la deuxième langue afin d'exclure autrui.

L'Observation

Selon les discours transcrits, nous avons constaté, au niveau syntaxique, la présence dominante de l'alternance codique du style intra-phrastique et inter-phrastique. L'alternance codique intra-phrastique est légèrement plus utilisée que l'autre.

Tableau 3. La Répartition du Corpus d'après la Typologie de Poplack (1980, p.581-618)

Intra-phrastique	Inter-phrastique	Extra-phrastique
44 Passages	35 Passages	4 Passages

Selon les interactions analysées, les fonctions communicatives que l'on rencontre sont les suivantes : citation, référentielle, interjection, modalisation, réitération, et désignation. Les fonctions les plus dominantes sont la fonction référentielle, la fonction de modalisation d'un message et la fonction interjection.

D'après la catégorisation de Gumperz (1989) et d'Appel et Muysken (1987), la fonction la plus usitée est la fonction référentielle avec une fréquence sur 35 passages. Puis, il s'agit de la fonction de modalisation d'un message qui relevée dans 31 passages. Enfin, la fonction d'interjection est retenue dans 21 passages. Pour terminer, la fonction de citation et de réitération sont toutes deux utilisées dans 8 passages.

Tableau 4. La Répartition du Corpus d'après la Catégorisation de Gumperz (1989), d'Appel et Muysken (1987, p.27)

LaLa La Fonction de citation	La fonction d'interjection	La fonction de réitération	La fonction de modalisation d'un message	La fonction de désignation	La fonction référentielle
8 Passages	21 Passages	8 Passages	31 Passages	2 Passages	35 Passages

Cette recherche nous a permis d'observer les différentes raisons, fonctions de l'alternance codique des bilingues français-turcs. Nous avons distingué des facteurs externes (extralinguistiques) liés aux aspects

sémantiques du discours et des facteurs internes (linguistiques) liés aux caractéristiques de la langue parlée. La langue choisie par le bilingue est influencée par diverses motivations comme la sémantique, le déclenchement, la culture, les habitudes, l'incompétence, la volonté de confirmer le message, le renforcement, etc.

Certains bilingues adoptent dans leur échange, l'alternance codique moins intensément que d'autres bilingues. Il s'agit tout particulièrement des participants 1 et 2 qui utilisent plus fréquemment l'alternance codique que les participants 3 et 4. Quant au participant 5, il a une utilisation d'alternance codique très limitée, une utilisation simplement à fonction référentielle. Ainsi, la fréquence d'usage de l'alternance codique n'est pas au même degré pour chaque bilingue franco-turc.

En somme, les bilingues français-turcs communiquent avec aisance, sans véritables pause et hésitation. Certes, l'alternance codique permet sûrement d'éviter les pauses, les hésitations et de réduire les malentendus, mais également de renforcer leur communication.

CONCLUSION ET PROPOSITIONS

L'analyse des résultats obtenus nous permet de déduire cinq points importants :

1. L'Usage de la langue française et de la langue turque des bilingues français-turcs.

Selon les entretiens réalisés, deux participants déclarent disposer d'une maîtrise semblable dans les deux langues alors que le troisième participant déclare disposer de quelques difficultés dans la langue turque. Quant au quatrième participant, il déclare disposer de quelques difficultés aujourd'hui dans la fluidité de la langue française, à cause d'une pratique limitée de ce dernier en Turquie.

Selon les bilingues, les raisons qui influencent la maîtrise de la langue sont, le lieu de naissance, donc la France (ou pour certains, un autre pays francophone), le lieu de la scolarisation mais également le besoin et l'envie personnelle de pouvoir s'exprimer correctement dans les deux langues. Les deux langues sont pratiquées dans leurs vies privées entre famille, amis, à des fréquences variables selon le pays dans lequel ils se situent. Le pays où ils se localisent influence certainement l'usage de la langue et sa maîtrise. Aujourd'hui, tous les participants déclarent que la pratique du français en Turquie est limitée, ce qui influence la fluidité de la langue. Le choix de la langue est également fait en fonction de l'interlocuteur, du thème et du sujet abordé.

2. La Relation entre la langue et la culture.

D'après les interviews, tous les bilingues franco-turcs ont déclaré être proches à la culture turque. La culture turque a une place dominante au sein des participants. À la maison, la culture de la famille est transférée par l'intermédiaire du turc, par conséquent les participants ont été en contact dans une grande partie à la culture et à la langue turque. L'influence de la culture dans le choix de la langue est nettement visible dans les interactions des bilingues.

3. L'Usage de l'alternance codique des bilingues français-turcs.

D'après les interviews, l'alternance codique se présente surtout dans la vie privée avec les personnes proches (la famille, les amis). L'alternance codique est régulièrement utilisée de manière consciente avec les bilingues.

L'alternance codique permet de faciliter la communication, de combler les lacunes (oublie, incompétence), de marquer l'appartenance culturelle, d'écarter l'autre, de renforcer le message, d'éviter les pauses, les silences longs qui pourront risquer un échec de communication et enfin les malentendus.

Enfin au niveau syntaxique, on observe la présence dominante de l'alternance codique du style intra-phrastique et inter-phrastique. La fonction référentielle, la fonction de modélisation et la fonction de réitération sont plus fréquentes dans les interactions.

4. La Relation de l'alternance codique et la stratégie de communication.

L'alternance codique pratiquée par les bilingues français-turcs comme stratégie de communication apparaît sous différentes fonctions :

- Comblent les lacunes lexicales en utilisant la fonction référentielle.
- Éviter les pauses et les hésitations afin de ne pas nuire à la fluidité de la communication.
- Renforcer l'intention du message par la fonction de réitération ou de modélisation.
- Marquer l'appartenance culturelle afin de créer un certain rapprochement avec son interlocuteur, ou écarter l'autre
- Montrer ou prouver sa sincérité par la fonction d'interjection et référentielle.
- Mettre en accord son discours avec la réalité culturelle à laquelle le mot fait référence.

5. Les Arguments des bilingues sur l'usage de l'alternance codique.

Tous les participants interviewés avouent s'exprimer plus ou moins correctement dans les deux langues. Selon eux, l'alternance codique est une stratégie utilisée afin de subvenir à leurs besoins. Mais également tous les participants estiment également que l'alternance codique est une chance, un avantage.

Les Propositions Pédagogiques

- Les résultats obtenus ne peuvent être exhaustifs en raison du nombre limité de participants. Néanmoins, il est important d'inciter les étudiants à utiliser les deux langues dans tous les domaines afin de permettre l'évolution des deux langues.
- Il est essentiel de sensibiliser les bilingues à la stratégie de communication.
- Il est essentiel de sensibiliser les bilingues à l'usage de l'alternance codique.
- Il est important d'inciter les étudiants à devenir des bilingues interculturels
- Pour les bi-plurilingues, nous conseillons de ne négliger aucune langue au détriment d'une autre car elles s'influencent mutuellement.
- Les enseignants pourraient inciter les apprenants bilingues à utiliser les deux langues, surtout en situation de migrations.
- Dans les programmes de l'enseignement des langues étrangères, il serait utile d'insérer des cours sur les stratégies de communication.
- Il serait intéressant de regrouper les étudiants bilingues immigrés dans une classe et d'adapter l'enseignement en fonction de leurs besoins. Cela leur permettrait très certainement d'évoluer rapidement avant de se spécialiser dans l'enseignement des langues étrangères.

Les Propositions pour les Prochaines Recherches

- Face à l'immigration qui ne cesse d'augmenter, les recherches pédagogiques sur le bilinguisme des immigrés demeurent insuffisantes en particulier sur la question du bilinguisme franco-turc.
- Peu de recherches ont été effectuées dans le domaine de l'alternance codique des franco-turcs. D'autres recherches sur l'usage de l'alternance codique de ces derniers comme stratégie de communication peuvent être réalisées.
- Les recherches sur le bi-pluriculturalisme sont limitées aussi. Le bilinguisme et la culture étant des réalités indissociables, il est important de les élaborer en même temps.

- Il serait intéressant de réaliser des recherches sur le nouveau phénomène qui ne cesse d'augmenter qui est le retour dans le pays d'origine des immigrés.
- Pour notre recherche nous avons pu regrouper seulement un échantillon de cinq participants. Néanmoins, avec un échantillon plus important, les données seraient plus fiables et plus généralisables.
- Pour les prochaines recherches concernant le bilinguisme des immigrés et leur compétence orale, nous pouvons conseiller de réaliser des observations dans un milieu plus naturel comme les cours de langue, pendant les temps de pauses de cours, etc.
- Nous proposons également d'analyser les interactions des bilingues dans différents types de discours.
- Les futures recherches peuvent prendre la forme d'une étude plus détaillée. Il est notamment possible de regrouper les bilingues français-turcs de FLE volontaires dans une classe et d'analyser leurs interactions.
- Les futures recherches peuvent également analyser si l'usage de l'alternance codique porte un effet dans la production écrite des bilingues.
- L'analyse sur l'usage de l'alternance codique des futurs enseignants de FLE dans la classe serait également enrichissante.
- Les futures recherches peuvent également faire une comparaison entre l'alternance codique des bilingues équilibrés et des bilingues dominants.

RÉFÉRENCES

- Adler, P-A. et Adler, P. (1987). *Membership roles in field research*. Newbury Park: Sage.
- Akıncı, M.A. (2016). Le bilinguisme des enfants turcophones issus de familles immigrées. H. Christine et J. Erfurt (Eds.), dans *l'Education Bilingue en France. Politiques Linguistiques, Modèles et Pratiques* (473-487). Limoge: Éditions Lambert-Lucas. (Consulté le 10.05.2019) file:///C:/Users/hp/Downloads/61art-AkinciStrasbourg2016.pdf
- Akıncı, M.A. (2001). Développement des compétences narratives des enfants bilingues turc français en France âgés de 5 à 10 ans. Préface de D.I. Slobin, München: LINCOM.
- Akıncı, M.-A., De Ruiter J.J., Sanagustin F. (2004). *Le plurilinguisme à Lyon : le statut des langues à la maison et à l'école*. Paris : L'Harmattan.
- Appel, R. et Muysken, P. (1987). *Language Contact and Bilingualism*. New York, Edward Arnold.
- Aydinalp, E.B. (2017). Alternance codique comme un phénomène langagier, social et culturel- une étude phénoménologique sur la minorité turc vivant en France : *The Journal of Academic Social Science Studies*, (3), 201-212.
- Barillot, N. (2002). «Code switching arabe marocain / français : remarques générales et aspects prosodiques », in, CANUT, C. et CAUBET, D. (eds). *Comment les langues se mélangent. Codeswitching en Francophonie*, Paris : L'Harmattan.
- Canut, C. (2002). Introduction. In Canut, C. et Caubet, D. (Eds.), *Comment les langues se mélangent. Codeswitching en francophonie*, Paris : L'Harmattan, 21-32.
- Caubet, D. (2002). Comment appréhender le code-switching ? in, Cécile Canut et Dominique Caubet, (Eds.), *Comment les langues se mélangent. Codeswitching en francophonie*, Paris: L'Harmattan, 21-32.
- Causa, M. (2002). *L'alternance Codique dans l'Enseignement d'une Langue Etrangère*. Bern/New York: Peter Lang.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer [CECR]*. Paris : Didier.
- Corder, S. P. (1983). Strategies of Communication. In C. Faerch, & G. Kasper (Eds.), *Strategies in Interlanguage Communication*. London: Longman.
- Dörnyei, Z. (1995). On the teachability of communication strategies. *TESOL Quarterly*, 29, 55-85.(Consulté le 14.05.2019).

- Ekiz, D. (2013). *Bilimsel Araştırma Yöntemleri*. Ankara : Anı.
- Ertek, B. (2017). *Développement du vocabulaire en turc et en français d'élèves bilingues franco-turcs et monolingues turc et français âgés de 6 à 10 ans*. Thèse de doctorat non publiée, Rouen: Université de Rouen Normandie.
- El Euch, S. (2010). L'organisation cognitive chez un plurilingue est-elle composée, coordonnée ou ...hybride ? *Synergies Monde*, (7), 41-50. (Consulté le 8.02.2019) https://gerflint.fr/Base/Monde7/el_euch.pdf
- Gardner-Chloros, P. (1983). Code -Switching: Approches principales et perspective. *La Linguistique*. (19), 21-53. (Consulté le 6.06.2019). <http://www.jstor.org/stable/30248927>
- Grosjean, F. (1993). Le bilinguisme et le biculturalisme : essai de définition. *Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, 13-42.
- Gumperz, J-J. (1989). *Sociolinguistique Interactionnelle: Une Approche Interprétative*. Paris: l'Harmattan.
- Hamel, J. (1997). *Étude de Cas et Sciences Sociales*, Paris, L'Harmattan.
- Hamers, J et Blanc, M.H.A. (1983). *Bilinguisme et Bilingualité*. Bruxelles : Mardaga.
- Hamurcu-Süverdem, B. (2015). *Développement du turc et du français en situation de bilinguisme précoce. Le cas d'enfants d'origine turque scolarisés en maternelle*. Thèse de Doctorat. Rouen: Université de Rouen, Les Sciences du Langages.
- Hughes, E-C. 1996. La place du travail de terrain dans les sciences sociales, in *Le Regard Sociologique*. Paris: EHESS.
- Kramsch, C. (1991). *Interaction et Discours dans la Classe de Langue*. France : Didier.
- Lüdi, G. et Py, B. (2003). *Être Bilingue*. (3ème édition). Berne : Peter Lang.
- Miles, M.B. et Huberman, A.M. (2003). *Analyse des Données Qualitatives . Recueil de Nouvelles Méthodes* : Boeck.
- Poplack, S. (1988). Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste. *Langage et société*, (43), 23-46.
- Poplack, S. (1980). 'Sometimes I'll start a sentence in Spanish y termino en español': Toward a typology of code-switching. *Linguistics*, 18(7/8): 581-618.
- Stoll, C. (1997). Le bilinguisme : une approche typologique. *Bulletin APLV*, (54). (Consulté le 20.10.17). <http://averreman.free.fr/aplv/num54-frames.htm>
- Şavlı, F. & Yonucuoğlu, A. (2015). Une Etude de Cas sur L'utilisation de L'alternance Codique Dans L'enseignement Précoce. *Uludağ Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi*, (28), 385-400.
- Tarone, E. (1980). Communication strategies, foreigner talks, and repair in interlanguage. *Language Learning*, 30, 417-431.
- Türnüklü, A. (2000). Eğitim bilim araştırmalarında etkin olarak kullanılabilecek nitel bir araştırma tekniği: görüşme. *Kuram ve Uygulamada Eğitim Yönetim*, 6 (4), 543-559.
- Yıldırım, A. ve Şimşek, H. (2013). *Sosyal Bilimlerde Nitel Araştırma Yöntemleri*. Ankara: Seçkin.

Beyan ve Açıklamalar (Disclosure Statements)

1. Bu çalışmanın yazarları, araştırma ve yayın etiği ilkelerine uyduklarını kabul etmektedirler (The authors of this article confirm that their work complies with the principles of research and publication ethics).
2. Yazarlar tarafından herhangi bir çıkar çatışması beyan edilmemiştir (No potential conflict of interest was reported by the authors).
3. Bu çalışma, intihal tarama programı kullanılarak intihal taramasından geçirilmiştir (This article was screened for potential plagiarism using a plagiarism screening program).
4. Bu makale için etik kurul izni gerekmemektedir (Ethics committee permission is not required for this article).